

### **Madeleine Brès (1842-1921)**

#### **Une pionnière de la pédiatrie**

Madeleine Brès est la première française docteure en médecine. Un parcours qui n'a pas été si simple, à une époque où les femmes devaient obtenir l'accord de leur mari pour passer le baccalauréat. Pour que sa demande d'étudier la médecine soit ensuite acceptée, il aura fallu pas moins d'une délibération en conseil des ministres, ce jour-là présidé par l'impératrice Eugénie ! Brillante étudiante, l'accès aux concours lui est pourtant refusé. Madeleine Brès se dirige vers la seule voie qui est perçue comme acceptable pour une femme à l'époque : le soin des femmes et des enfants. Elle obtient la mention « extrêmement bien » à sa thèse, très remarquée en France et à l'étranger, qui montre que le lait maternel se modifie

au cours de l'allaitement pour répondre aux besoins de l'enfant. Elle crée et finance sa propre crèche, où sont soignés et gardés gratuitement les enfants. Dévouée à la médecine des femmes et des enfants, Madeleine Brès meurt injustement dans la pauvreté et l'oubli.



### **Rachel Carson (1907-1964)**

#### **L'écriture face au silence**

Née dans une petite ville de Pennsylvanie accrochée aux Montagnes Appalaches, au Nord-Est des Etats-Unis, Rachel Carson nourrit très tôt un intérêt profond pour la nature. Elle devient biologiste marine et intègre le Bureau des pêches étatsunien. Elle se consacre peu à peu à l'écriture, avec notamment une trilogie consacrée à la vie marine qui compte un premier bestseller, *Cette mer qui nous entoure*. Mais c'est avec son ouvrage *Printemps silencieux* (1962) que Rachel Carson a marqué à la fois l'histoire du journalisme scientifique et des luttes écologistes. Elle y dénonce les ravages des pesticides sur la biodiversité et la santé humaine, dans un ouvrage qui a largement participé à alerter et à mobiliser l'opinion publique à ce sujet, motivé l'interdiction de plusieurs pesticides aux Etats-Unis et contribué à la création de l'Agence de protection de l'environnement des Etats-Unis. Emportée par le cancer à 56 ans, Rachel Carson ne sera malheureusement plus là pour prendre la mesure du retentissement de son cri d'alerte.



### **Eugénie Cotton (1881-1967)**

#### **Une vie de combats**

Brillante élève de Marie Curie, Eugénie Cotton est une physicienne française et une militante infatigable de nombreuses causes. Résolument antifasciste, elle aide les Allemands chassés de leur pays par Hitler, et les Espagnols traqués par Franco. Son engagement politique lui vaut la répression de Vichy : elle est contrainte en 1941 de quitter son poste de directrice de l'École Normale Supérieure féminine de Sèvres. À Sèvres, elle avait œuvré pour plus d'égalité entre ses étudiantes et leurs homologues masculins. Après la guerre, elle lance l'idée de grouper les femmes de tous les pays, afin d'agir contre la guerre et l'oppression. Auprès de l'Union des femmes françaises, du Conseil mondial de la paix et d'autres organisations, Eugénie Cotton s'activa jusqu'à son décès pour la paix et les droits des femmes.



### **Marie Curie (1867-1934)**

#### **La femme au deux Prix Nobel**

« Dans la vie rien n'est à craindre, tout est à comprendre. » Marie Curie est née à Varsovie sous le nom de Maria Sklodowska. L'accès à l'université étant interdit aux femmes en Pologne, Maria s'instruit en autodidacte dans une université clandestine. Dès 1891, elle part à Paris étudier les mathématiques et les sciences physiques. Puis elle se consacre à la recherche sur la radioactivité avec son mari Pierre Curie. La découverte de nouveaux éléments radioactifs nommés polonium, en référence à son pays d'origine, et radium en 1898, leur valent le prix Nobel. Marie Curie reste à ce jour la seule femme à avoir reçu deux Nobel, et la seule personne à avoir été récompensée par ce prix dans deux domaines distincts : de physique en 1903 avec Pierre Curie et Henri Becquerel, et de chimie en 1911 à titre individuel.



### **Rose Dieng-Kuntz (1956-2008)**

#### **Le web et l'IA n'avaient pas de secret pour elle**

Rose Dieng-Kuntz est une scientifique sénégalaise spécialiste de la gestion de connaissances, du web sémantique et de l'intelligence artificielle, pionnière à plus d'un titre. Première femme africaine admise à l'École polytechnique en 1976, elle devient en 1992 la deuxième femme à diriger un programme de recherche à l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA). Tout au long de sa vie de chercheuse, sa préoccupation pour l'acquisition, la sauvegarde et le partage des connaissances vient nourrir son travail. Elle fait partie des premier-ères à comprendre l'importance du web sémantique puis de l'intelligence artificielle en la matière, et contribue de manière significative au développement de ces champs. Pour travailler sur ces sujets complexes, elle fait appel à une approche multidisciplinaire peu courante à l'époque, regroupant par exemple des compétences en informatique et en psychologie.



© Inria / Photo J. Wallace

### **Nicole Girard-Mangin (1878-1919)**

#### **Une docteure en première ligne**

Mobilisée à la suite d'une erreur administrative, Nicole Girard-Mangin est l'unique femme médecin à avoir exercé durant la Première Guerre mondiale au sein de l'armée française. D'abord affectée à l'arrière, elle est rapidement envoyée au front dans le secteur de Verdun. Elle s'y trouve toujours lorsque la bataille de Verdun éclate, durant laquelle elle soigne sans relâche les blessés qui affluent. Fin 1916, on lui confie la direction de l'hôpital Edith Cavell à Paris, où elle forme des infirmières auxiliaires destinées à servir sur le front. Durant sa carrière militaire, Nicole Girard-Mangin a dû faire face à l'hostilité et aux réticences d'un milieu très largement fermé aux femmes. À la fin de la guerre, elle est rendue à la vie civile, sans honneurs ni décoration. Elle s'investit au sein de la Croix-Rouge, donne des conférences sur le rôle des femmes durant la Grande Guerre, milite au sein de l'Union des femmes de France et participe à la création de la Ligue nationale contre le cancer. Il faudra attendre juillet 2021 pour que l'armée



française la décore à titre posthume.

### **Claudie Haigneré (1957- /)**

#### **Une tête dans les étoiles**

Spationaute, scientifique et femme politique française, Claudie Haigneré a plus d'une corde à son arc. Après avoir obtenu son baccalauréat, elle étudie la médecine, se spécialise en rhumatologie et soutient également une thèse en neurosciences. Elle accomplit ensuite un rêve : voler dans l'espace. Lorsqu'elle apprend que l'on recrute des spationautes, elle candidate. Après plus de 10 ans d'entraînement, Claudie Haigneré effectue en 1996 un vol à bord de la station orbitale russe Mir et devient ainsi la première française à aller dans



© ESA

l'espace. En 2001, elle est la première européenne à réaliser une mission sur la station spatiale internationale. Elle est nommée ministre déléguée à la Recherche et aux Nouvelles Technologies en 2002, puis ministre déléguée aux Affaires européennes en 2004. L'ancienne spationaute s'engage aussi pour la place des femmes dans les sciences et partage régulièrement son témoignage, en espérant qu'il puisse encourager les jeunes filles à viser les étoiles, ce qui a été le cas pour Sophie Adenot qui vient de s'envoler pour la station spatiale internationale !

### **Irène Joliot-Curie (1897-1956)**

#### **Une enfant de la radioactivité**

Irène Joliot-Curie est une scientifique et une militante accomplie. A 17 ans, elle aide au plus près du front de 1914, en tant qu'infirmière radiologique, aux côtés de sa mère Marie Curie. Puis elle reprend ses études et entreprend une brillante carrière scientifique : elle travaille à l'Institut du Radium, est membre du CEA, et surtout, elle décroche avec son mari Frédéric le prix Nobel de chimie de 1935 pour leur découverte de la radioactivité artificielle ! En 1936, Irène devient l'une des trois premières femmes à siéger dans un gouvernement français. Elle dira l'avoir fait pour faciliter l'entrée d'autres femmes au gouvernement. Militante pacifiste, antifasciste et féministe, Irène Joliot-Curie montrera par l'exemple, comme sa mère Marie, que les sciences et le génie n'ont pas de sexe.



### **Madeleine Pelletier (1874-1939)**

#### **Une psychiatre et féministe à l'avant-garde**

Née dans une famille pauvre, Madeleine Pelletier arrête ses études à douze ans. Quelques années plus tard, elle décide de les reprendre, décroche son baccalauréat, puis poursuit avec des études de médecine durant lesquelles elle devient interne en psychiatrie à l'asile de Villejuif (ancêtre de l'hôpital Paul Guiraud). Le droit de devenir psychiatre lui est d'abord refusé. C'est au bout d'un long combat, soutenu par le quotidien féministe *La Fronde* et ses collègues de Villejuif, qu'elle devient en 1906 la première femme médecin française diplômée en psychiatrie. Très active dans le monde militant, elle revendique avec force ses idées, qui tranchent y compris au sein des mouvements auxquels elle appartient. Pionnière du féminisme, elle milite entre autres pour le droit de vote des femmes et le droit à l'avortement. Elle porte aussi des propositions plus radicales comme le droit à



l'autodéfense et à la militarisation des femmes, ou encore la revendication d'un célibat et d'une chasteté militante.

### **Odile Schweisguth (1913-2002)**

#### **Une pionnière de la cancérologie pédiatrique**

Au fil de ses études de médecine réalisées à Nancy puis Paris, Odile Schweisguth se spécialise en cancérologie et en pédiatrie. En 1950, elle rejoint l'Institut Gustave Roussy de Villejuif pour y fonder le premier service de cancérologie de l'enfant de France et même d'Europe, à une époque où les cancers infantiles sont encore bien souvent considérés comme incurables. Elle se rend aux États-Unis pour continuer à se former, et en ramène la conviction que les cancers infantiles peuvent être soignés et que l'attention et la bienveillance à l'égard des jeunes patients et de leurs familles fait partie intégrante du traitement. Des médecins des quatre coins du pays et du continent viennent visiter son service, Odile Schweisguth



© SIOP

contribuant ainsi à former toute une génération d'oncologues pédiatriques. Elle participe à la fondation de la Société internationale d'oncologie pédiatrique en 1969 et en devient la première présidente. Odile Schweisguth a durablement marqué l'histoire de la lutte contre le cancer et de la ville.

### **Jeanne Villepreux-Power (1794-1871)**

#### **L'inventrice des aquariums**

Jeanne Villepreux est décidément exceptionnelle. A 18 ans, elle quitte sa Corrèze natale, à pied, pour Paris. Elle devient brodeuse et est vite remarquée pour ses somptueuses broderies, y compris par le beau monde. Elle épouse un noble anglais et ils s'établissent en Sicile. Sur l'île, elle s'intéresse de près aux mollusques, et en particulier à l'argonaute argo – une sorte de petit poulpe. Pour pouvoir mieux l'étudier, elle invente les premiers aquariums. Elle fait d'importantes découvertes sur l'argonaute,



révolutionne les méthodes naturalistes, et devient une naturaliste reconnue dans toute l'Europe. Pionnière de la biologie marine et de l'aquariologie, Jeanne Villepreux-Power sera oubliée pendant plus de 120 ans. Aujourd'hui, on reconnaît enfin son apport inestimable à la science.